Mais la contribution diffère selon les produits.

- Pour certains, les gains sont nuls : c'est le cas du textile, et ce, pour une double raison : ce qui est gagné au niveau de l'exportation, grâce à l'appréciation de l'euro, est perdu du côté des intrants (libellés en euro) ; par ailleurs, les concurrents asiatiques ont profité de la baisse du dollar, et donc, d'une compétitivité prix liée à la « dollarisation » du secteur textile asiatique.
- Les phosphates ont souffert de la baisse du dollar qui a impliqué une baisse des prix à l'export et un manque à gagner aggravé par la baisse des cours.
- Pour le pétrole, une économie importante de devises a été réalisée, largement liée à la baisse du dollar.

b) La balance des invisibles ne peut que profiter de l'appréciation de l'euro. En effet, les transferts de MRE proviennent essentiellement de l'UE (zone euro) ; il en est de même pour les entrées touristiques, d'où amélioration des postes voyages, (sérvices), et transferts des MRE (transferts courants privés).

22- Question :

Expliquer la phrase suivante : « une politique de sur fiscalisation fragilise la croissance ».

Réponse :

La pression fiscale s'est élevée de façon notoire. La sur fiscalisation, surtout indirecte, décourage l'activité économique. Ainsi, le poids des impôts indirects grève à la fois la consommation (détérioration du pouvoir d'achat) mais aussi la compétitivité prix des entreprises. Cette baisse de l'activité économique (découragement de la consommation et de la production) entraîne, à terme une baisse des recettes fiscales et, par la même, l'aggravation du déficit budgétaire.

23- Question :

Comment expliquer l'écart entre la croissance et « la production fiscale » ?

Réponse :

L'écart entre la croissance et la production fiscale peut s'expliquer éventuellement par :

- * l'importance des exonérations accordées (surtout pour certains secteurs rentables)
- * la dépendance de la croissance économique de l'évolution du PIB agricole.
- * l'importance de l'évasion et de la fraude fiscale.

24- Question :

Le libre échange procure un avantage majeur : les gains de productivité. Montrer dans quelle mesure l'économiste List s'en démarque (se démarquer : prendre des distances, se différencier).

Réponse :

List ne s'opposait pas au raisonnement classique, mais estimait que les industries dans l'enfance avaient besoin d'être protégées car elles ne pouvaient être compétitives immédiatement.

25- Question :

Montrer que l'approche adoptée par M. Allais est un prolongement de celle de List.

Réponse :

Comme List, Allais préconise un protectionnisme mais pour les industries vieillissantes. En effet, les secteurs en déclin sont vulnérables face à la concurrence étrangère ; par conséquent, la fixation de barrières protectionnistes transitoires peut gommer ou atténuer leurs handicaps et leur permettre de s'adapter.

26- Question :

Pourquoi, selon la loi de l'avantage comparatif, la Corée du Sud aurait-elle dû « demeurer un producteur de tee-shirts » ?

Réponse :

Selon la loi de l'avantage comparatif, la Corée du Sud aurait dû demeurer un producteur de tee-shirts étant donné que la production de ce bien exige beaucoup de main d'œuvre. Celle-ci était disponible et bon marché en Corée du Sud et c'est là que résidait l'avantage.

32- Question :

En quoi consiste une stratégie de promotion des exportations ?

Réponse :

Stratégie de promotion des exportations : c'est une stratégie qui est fondée sur :

- * la revalorisation des exportations : augmentation de la valeur ajoutée des produits exportés ;
- * protectionnisme temporaire des industries exportatrices ;
- * ouverture de l'économie et encouragement des investissements étrangers ;

33- Question :

Montrer que la réussite de certains pays émergents d'Asie :

- a) Appuie la théorie de List ;
- b) Remet en cause la théorie de Samir Amine.

Réponse :

a) En effet, List avance qu'un protectionnisme temporaire est nécessaire pour permettre aux industries naissantes de devenir suffisamment compétitive et de démanteler progressivement cette protection pour leur permettre de s'intégrer au marché international.

b) La théorie de l'échange inégal prône que les échanges sud nord se traduisent par un transfert net de richesse du sud vers le nord à cause de la détérioration des termes de l'échange d'où la solution proposée par Samir Amine : la déconnexion : développer les échanges sud et se fermer à tout échange avec les pays industrialisés.

34- Question :

Que signifie la transition démographique ?

Réponse :

Transition démographique : il s'agit du passage de taux élevés de natalité et de mortalité à des taux plus faibles, comme l'ont fait les pays développés.

35- Question :

Dégager et expliquer brièvement deux théories de développement.

Réponse :

- **Théorie de François Perroux** : le sous-développement correspond à un blocage de la croissance et à la désarticulation économique et sociale. La production ne permet pas de couvrir « le coût de l'homme »
- **Thomas Malthus** : la population augmentait beaucoup plus rapidement que la production agricole, ce qui devait conduire à la misère et au décès des plus pauvres.

36- Question :

En tenant compte des connaissances acquises, citer et commenter 5 principales caractéristiques budgétaires au Maroc en reproduisant le tableau suivant :

Caractéristiques budgétaires	Commentaires correspondants

Réponse :

Caractéristiques budgétaires	Commentaires correspondants
Pression fiscale élevée	La sur fiscalisation décourage l'investissement, encourage les activités informelles et l'évasion fiscale.
Prédominance de l'impôt indirect dans la fiscalité	Cela limite l'effet redistributif de l'impôt ; (injustice sociale)
Primat des dépenses du personnel dans les dépenses courantes	Le poids des salaires publics dans le PIB dépasse les normes internationales (8%) et gêne toute action de maîtrise des dépenses budgétaires.
Marginalisation des dépenses d'équipement	Ce fait explique la faiblesse de l'infrastructure économique et sociale, décourageant ainsi l'investissement privé national et étranger ;
Déficit budgétaire chronique	Il pose le problème de son financement